

Service Servic

Fig. 41 — Petersius rhodesiensis RICARDO-BERTRAM, riv. Longa, afflt. riv. Luena, 46 mm, × 4,94.

Ecailles en ligne longitudinale 36-37; en ligne latérale 34-35 infère et pas tout à fait complète chez  $\circlearrowleft$  ou complète chez  $\circlearrowleft$ ; en ligne transversale  $\frac{5 \cdot 1/2}{3 \cdot 1/2}$ ; autour du pédoncule caudal 14; une entre la ligne latérale et le processus écailleux de la ventrale.

Livrée. Une bande longitudinale noire très tranchée, moins large en avant et en arrière. Base de l'anale soulignée d'une bande noire située sur le corps, plus haute en avant où elle commence un peu avant l'origine de l'anale.

Affinités. Espèce décrite de la riv. Chambezi (Bangwelu), proche de P. maunensis Fowler (Thamalakene river à Maun), mais écailles plus nombreuses 36-37 (au lieu de 28-29). Même type de livrée avec la ligne noire supra-anale.

#### Famille CITHARINIDAE

### Distichodus mossambicus Peters (Fig. 42)

Nom indigène: Tshikanga (Q).

PETERS, W. C. H., 1852, Mon. Berl. Ac., p. 275 (Type: Zambèze). BOULENGER, G. A., 1909, part., Cat. Fr. Wat. Fish. Afr., I, p. 268 (Zambèze). Jubb, R. A., 1961, Freshw. Fish. of Zambesi, Riv. etc., p. 83 (moyen et bas Zambèze, riv. Pungwe et Buzi).

1 ex. (nº 2281) l. tot. 320 mm, 2 ex. (nº 2285) l. tot. 91 et 100 mm, Dundo, afflt. Luachimo appelé par les indigènes «Musapa wa Kamakenzu», 2.VI.1949 (M.).

Hauteur du corps 2,4 à 2,7, longueur de la tête 3,5 à 4,9 fois dans la longueur standard. Tête 1,2 à 1,3 fois plus longue que haute (hauteur à l'occiput), 2,6 à 4 fois aussi longue que l'oeil, 2,3 à 2,9 fois aussi longue que le museau et 2,4 à 3,3 fois aussi longue que la largeur interorbitaire. Museau proéminent, plus haut que long (hauteur maximum au niveau du bord antérieur de l'oeil), 1 à 2 fois aussi long que l'oeil, égal à la distance postoculaire de la tête et 1 à 1,25 fois aussi long que la distance interorbitaire.

Dorsale 27, 28, 29 rayons; la base 2,3 à 3 fois plus longue que l'intervalle qui la sépare de la nageoire adipeuse, le plus long rayon 1,1 à 1,2 fois plus long que la tête. Cet intervalle 2,5 à 2,8 fois dans la base de la dorsale. Pédoncule caudal 1,3 à 1,4 fois plus haut que long.

Anale 14-15 rayons.

Ecailles ligne latérale 65-66; ligne transversale  $\frac{12 \cdot 1/2-14 \cdot 1/2}{12 \cdot 1/2-14 \cdot 1/2}$ ; 23-24 autour du pédon-

cule caudal; 7-8 entre la ligne latérale et le processus écailleux de la ventrale.

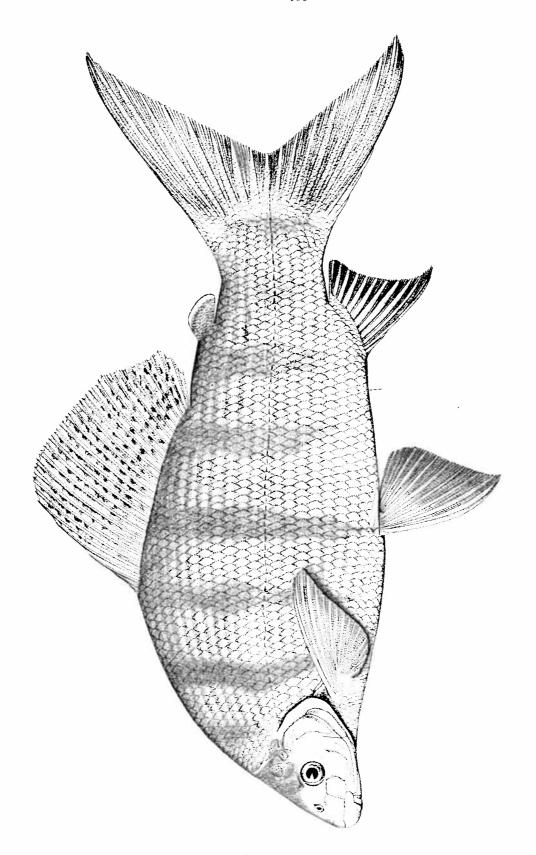
Branchiospines 15 (gr. ex.) sur la partie inférieure du 1er arc branchial.

Caudale écailleuse, à lobes pointus.

Livrée. Marquée de 6 à 8 bandes transversales noires plus étroites que les intervalles, certaines parfois incomplètes, la dernière pédonculaire arrondie chez le jeune.

Nos spécimens offrent quelques faibles différences avec ceux décrits par JUBB qui sépare D. schenga de D. mossambicus. Voici les caractéristiques numériques de D. mossambicus d'après R. A. Jubb: D. 23-27 (19-23 branchus), A. 14-16 (10-12 branchus), 67-70 écailles en ligne longitudinale.

Cette espèce était encore inconnue d'Angola et du bassin du Congo.



W. Control

Fig. 42 — Distichodus mossambicus Peters, riv. Luachimo, 320 mm,  $\times$  0,72.

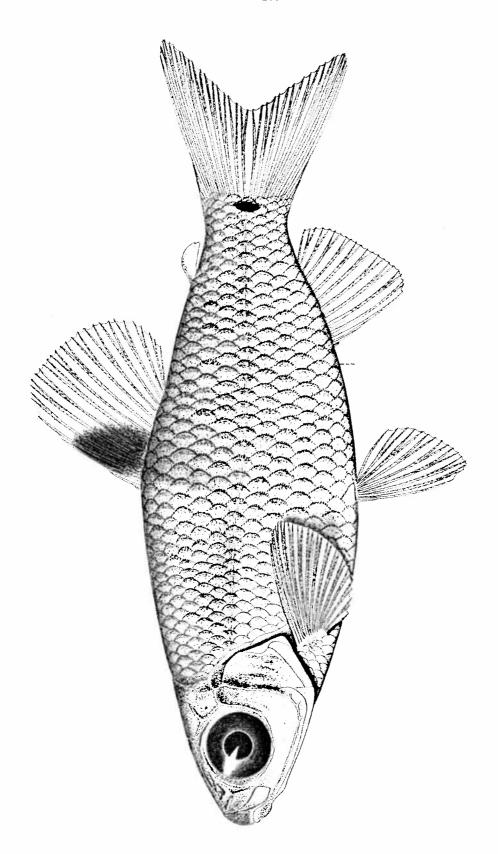


Fig. 43 — Distichodus notospilus Günther, riv. Luita, afflt. riv. Cuílo, 37 mm, × 6.

Separate Sep

建造

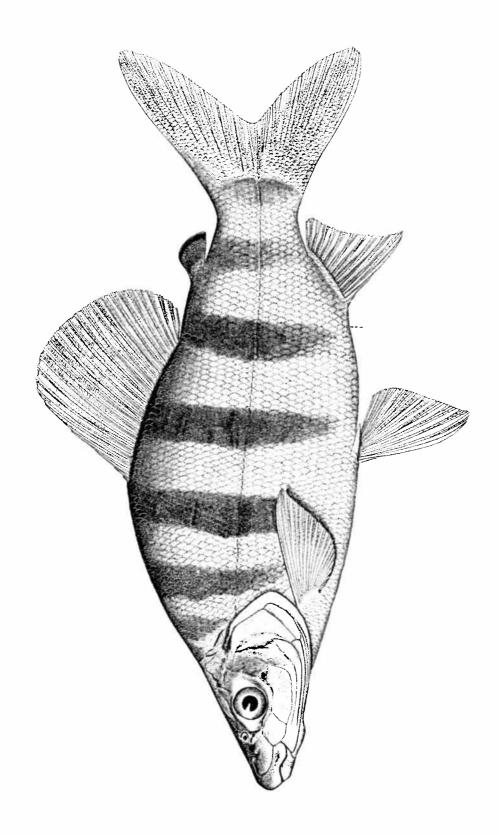


Fig. 44 — Distichodus lusosso SCHILTHUIS, riv. Luachimo, 220 mm, × 1.

# Distichodus notospilus Gűnther (Fig. 43)

Nom indigène: Matshakala (Q).

GÜNTHER, A., 1867, Ann. Mag. Nat. Hist., (3), XX, p. 114 (Type: Gabon). BOULENGER, G. A., 1909, Cat. Fr. Wat. Fish. Afr., I, p. 262 (Sud Cameroun et Congo).

4 ex. (nº 6223) l. tot. 34 à 38 mm, poste de Cuílo, Xá-Ua, riv. Luíta, (8º02' S., 19º25' E., alt. 1000-1050), VII. 1962 (1.).

Hauteur du corps 3, longueur de la tête 3,5 fois dans la longueur standard. Dorsale  $\frac{16}{4}$  rayons.

Anale  $\frac{14}{4}$  rayons. Pédoncule caudal un peu plus haut que long. Distance intérorbitaire 3 fois dans la tête et 1 fois 1/3 plus longue que le museau.

Ecailles ligne latérale  $\frac{36}{4}$ ; ligne transversale  $\frac{6 \cdot 1/2-7 \cdot 1/2}{7 \cdot 1/2-8 \cdot 1/2}$ ; 5-6 entre la ligne latérale et la ventrale; 16 autour du pédoncule caudal.

Livrée. Jaune-olivâtre pâle, les écailles finement bordées de noir. Une petite tache noire et nette auréolée de clair à la base de la caudale; dorsale marquée d'une bande noire oblique antérieure laissant immaculée la base des rayons antérieurs.

Cette espèce n'avait pas encore été signalée d'Angola. Décrite du Gabon, retrouvée en Afrique occidentale au Cameroun, au Congo et dans le Chiloango, elle semble assez peu répandue en Afrique centrale. Dans le bassin du Congo, elle n'a été récoltée que dans peu de localités du bassin central, non compris le système du Kasai.

## Distichodus lusosso Schilthuis (Fig. 44; Pl. V-9)

Nom indigène: Tshikanga (Q), Tshitubwa (B) ou Tshakunda (Q).

Schilthuis, L., 1891, Tijdschr. Ned. Dierk. Ver., III, 2, p. 90 (Type: Stanley Pool). Boulenger, G. A., 1909, Cat. Fr. Wat. Fish. Afr., I, p. 277 (Congo).

1 ex. (nº 2285) l. tot. 190 mm, Dundo, afflt. Luachimo, appelé par les indigènes «Musapa wa Kamakenzu», 2.VI.1949 (M.). 1 ex. (nº 5816) l. tot. 440 mm, Dundo, pêché dans les rapides du Luachimo, 20.X.1955 (I.). 1 ex. (nº 5901) l. tot. 220 mm, rapides de la Luachimo, dans des flaques d'eau résiduelle, à l'occasion de la mise à sec de la partie d'aval du barrage, 10.11.1957 (M. L. I.). 1 ex. (nº 6139) l. tot. 175 mm, Nordeste, riv. Kasai (7º22' S., 21º50' E.), 16.VI.1961. (A. L. Ferreira col.). 1 ex. (nº 6574) l. tot. 417 mm, Nordeste, riv. Kasai (7º22' S., 21º50' E.), 27.IX.1964 (J. Graça col.).

Hauteur du corps 2,6 à 3,9, longueur de la tête 3,3 à 3,6 fois dans la longueur standard. Dorsale  $\frac{25}{2}$ ,  $\frac{26}{2}$  rayons.

Anale  $\frac{13}{1}$ ,  $\frac{14}{3}$  rayons. Pédoncule caudal 1,1 à 1,2 fois plus haut que long. Distance interorbitaire 3 à 3,8 fois dans la longueur de la tête et 1,3 à 1,6 fois dans la longueur du museau qui est très allongé et beaucoup plus long que haut.

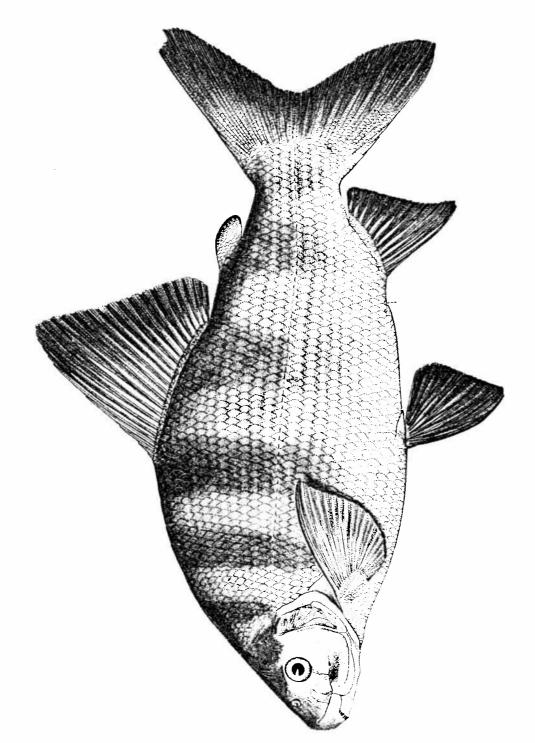


Fig. 45 -- Distichodus sexfasciatus Boulenger, riv. Luachimo, 345 mm, × 0,65.

Ecailles ligne latérale  $\frac{73}{1}$ ,  $\frac{75}{2}$ ,  $\frac{77}{1}$ ; ligne transversale  $\frac{16}{17}$ ,  $\frac{16}{18}$ ,  $\frac{17}{17}$  (2); 25, 26 (2), 27 autour

du pédoncule caudal;  $\frac{11}{3}$ ,  $\frac{12}{1}$  entre la ligne latérale et le processus écailleux de la ventrale.

Branchiospines  $\frac{13}{3}$ ,  $\frac{14}{1}$  sur la partie inférieure du ler arc branchial.

Base de la dorsale 2,4 à 2,9 fois aussi longue que sa distance de la nageoire adipeuse.

Livrée. Rouge, marquée de 6-7 larges bandes noires transversales, la première sur la nuque et la dernière sur le pédoncule caudal.

Cette espèce n'a pas encore été signalée de l'Angola. Elle est très répandue dans le bassin du Congo, y compris le système du Kasai.

### Distichodus sexfasciatus Boulenger (Fig. 45)

Nom indigène: Tshikanga, pl. Ikanga (Q).

BOULENGER, G. A., 1897, Ann. Mag. Nat. Hist., (6), XX, p. 425 (Type: Stanley Falls). BOULENGER, G. A., 1909, Cat. Fr. Wat. Fish. Afr., I, p. 276 (Congo). Pellegrin, J., 1928, Rev. Suisse Zool., XXXV, 17, p. 293 (env. Luluabourg, riv. Lulua, afflt. Kasai).

l ex. (nº 2275) l. tot. 345 mm, l ex. (nº 2285) l. tot. 74 mm, Dundo, afflt. Luachimo appelé par les indigènes «Musapa wa Kamakenzu», 2.VI.1949 (M.).

Hauteur du corps 2,3, longueur de la tête 4,4 fois dans la longueur standard. Pédoncule caudal 1,4 fois plus haut que long.

Dorsale 24, 25 rayons.

Anale 14, 15 rayons. Distance interorbitaire 2,7 fois dans la longueur de la tête et 1,2 fois dans la longueur du museau qui est haut, comprimé et beaucoup plus haut que long.

Ecailles ligne latérale  $\frac{63}{2}$ ; ligne transversale  $\frac{15}{15}$ ; 23 autour du pédoncule caudal; 10 entre la ligne latérale et le processus écailleux de la ventrale.

Branchiospines 13 sur la partie inférieure du 1er arc branchial.

Base de la dorsale 2,6 fois aussi longue que sa distance de la nageoire adipeuse.

Livrée. Offrant 6 bandes noires transversales très larges, la lère sur la nuque, la dernière sur le pédoncule caudal.

Cette espèce très répandue au Congo n'a pas encore été signalée de l'Angola.

### Distichodus fasciolatus Boulenger (Fig. 46)

Nom indigène: Tshikanga, pl. Ikanga (Q), Mbuluku (B), Tshisakamamba (B) ou Tshisambasamba (Q), Tshakunda (Q), Mumbambala (Q).

BOULENGER, G. A., 1898, Ann. Mus. Congo, Zool., I, p. 27 (Type: Congo). BOULENGER, G. A., 1909, Cat. Fr. Wat. Fish. Afr., I, p. 270 (Congo). Pellegrin, J., 1928, Rev. Suisse Zool., XXXV, 17, p. 293 (env. Luluabourg, in Luluander). riv. Lulua, afflt. Kasai).

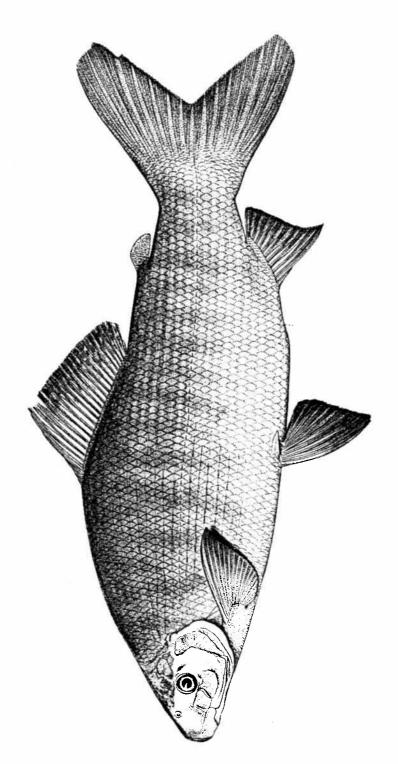


Fig. 46 — Distichodus fasciolatus Boulenger, riv. Luachimo, 420 mm,  $\times$  0,55.

1 ex. (nº 456) l. tot. 197 mm, riv. Kazulu, afflt. rive gauche Luachimo, à peu près 50 km au S. de Dundo (M.). 2 ex. (nº 1027) l. tot. 100 et 105 mm, Dundo, riv. Luachimo, V.1948 (M.). 1 ex. (nº 2283) l. tot. 237 mm, 3 ex. (n° 2285) l. tot. 71 à 166 mm, Dundo, afflt. Luachimo appelé par les indigènes «Musapa wa Kamakenzu», 2.VI.1949 (M.).1 ex. (n° 5814) l. tot. 420 mm, Dundo, pêché dans les rapides du Luachimo, 20.XI.1955 (I.). 1 ex. (n° 5817) l. tot. 550 mm, idem. 1 ex. (n° 5898) l. tot. 415 mm, 1 ex. (n° 5920) l. tot. 115 mm, rapides de la Luachimo, dans des flaques d'eau résiduelle, à l'occasion de la mise à sec de la partie d'aval du barrage, 10.II.1957 (M. L. I.). 1 ex. (nº 6137) l. tot. 268 mm, Nordeste, riv. Kasai (7º22' S., 21º50' E.), 16.VI.1961 (A. L. FERREIRA col.).

Hauteur du corps 2,7 à 3, longueur de la tête 4,5 à 5 fois dans la longueur standard. Pédoncule caudal 1,25 à 1,42 fois plus haut que long. Distance interorbitaire 1 à 2,7 fois dans la longueur de la tête et égale à la longueur du museau.

Dorsale 
$$\frac{23}{1}$$
,  $\frac{25}{2}$ ,  $\frac{26}{2}$ ,  $\frac{28}{1}$  rayons.

Anale 
$$\frac{13}{4}$$
,  $\frac{15}{1}$ ,  $\frac{16}{1}$  rayons.

Ecailles ligne latérale  $\frac{68}{2}$ ,  $\frac{70}{4}$ ; ligne transversale  $\frac{13}{14}$  (3),  $\frac{14}{14}$ ,  $\frac{14}{15}$  (2); 24 (6) autour du pédoncule caudal;  $\frac{9}{5}$ ,  $\frac{10}{1}$  entre la ligne latérale et le processus écailleux de la ventrale.

Branchiospines sur la partie inférieure du 1er arc branchial  $\frac{13}{2}$ ,  $\frac{14}{2}$ ,  $\frac{15}{3}$ .

Base de la dorsale 1,6 à 2 fois aussi longue que sa distance de la nageoire adipeuse.

Livrée. 12, 14, 15 bandes transverses ou très effacées, dorsale ponctuée, adipeuse non ou finement bordée de noir.

Record de taille probable: 550 mm (Dundo).

Espèce très répandue dans le bassin du Congo, non encore signalée d'Angola.

## Distichodus maculatus Boulenger

BOULENGER, G. A., 1898, Ann. Mus. Congo, Zool. I, p. 27 (Type: Manyanga, Bas-Congo). BOULENGER, G. A., 1909, Cat. Fr. Wat. Fish. Afr., I, p. 264 (Congo (Manyanga, Stanley Pool, Uerre), lac Bangwelu).

1 ex. (nº 6271) 1. tot. 149 mm, Caungula, riv. Cassange (8º07' S., 18º09' E.), afflt. riv. Uamba, VII.1962 (I.). 4 ex. (n° 6276) l. tot. 52 (mut.) à 65 mm, mare marginale du riv. Uamba, VII.1962 (l.). 1 ex. (n° 6437) l. tot. 222 mm, 1 ex. (n° 6438) l. tot. 209 mm, 1 ex. (n° 6442) l. tot. 240 mm, 1 ex. (n° 6443) l. tot. 145 mm, 1 ex. (n° 6444) l. tot. 163 mm, Zovo, 29.VII.1963 (l.).

Anale 11 rayons. Base de la dorsale 1,1 à 1,5 fois aussi longue que la distance qui la sépare de la nageoire adipeuse. Pédoncule caudal 1,2 à 1,4 fois plus haut que long. Distance interorbitaire 2,7 à 3,1 fois dans la longueur de la tête et 1 à 1,1 fois aussi longue que la longueur du museau.

Ecailles en ligne latérale  $\frac{68}{2}$ ,  $\frac{69}{2}$ ,  $\frac{70}{3}$ ,  $\frac{71}{1}$ ,  $\frac{72}{1}$ ,  $\frac{73}{1}$ ; en ligne transversale  $\frac{10 \ 1/2}{11 \ 1/2}$  (3 ex.),

 $\frac{10}{12}\frac{1/2}{1/2}$  (5 ex.),  $\frac{11}{12}\frac{1/2}{1/2}$  (2 ex.);  $\frac{22}{8}$ ,  $\frac{24}{2}$  autour du pédoncule caudal; 6 1/2 et 7 1/2 entre la ligne latérale et le processus écailleux de la ventrale.

Branchiospines  $\frac{15}{5}$  sur la partie inférieure du ler arc branchial.

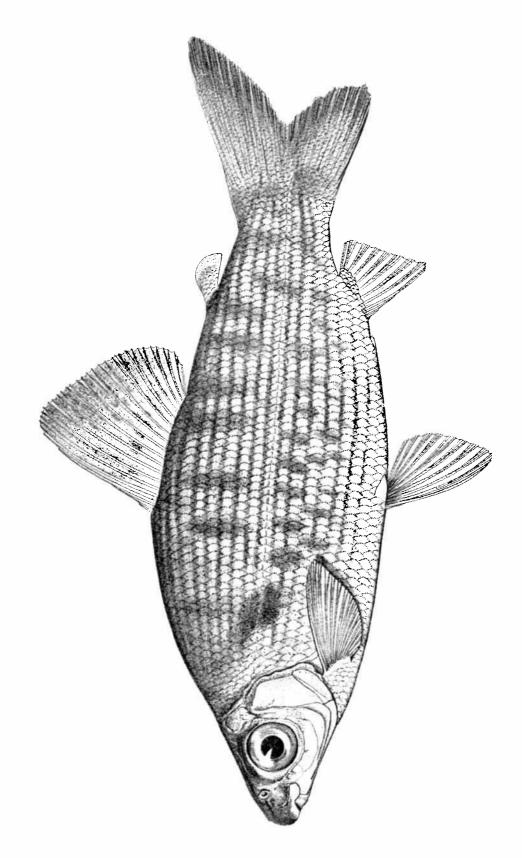


Fig. 47 — Distichodus maculatus Boulenger, riv. Cassange, afflt. riv. Uamba, 149 mm, × 1,55.

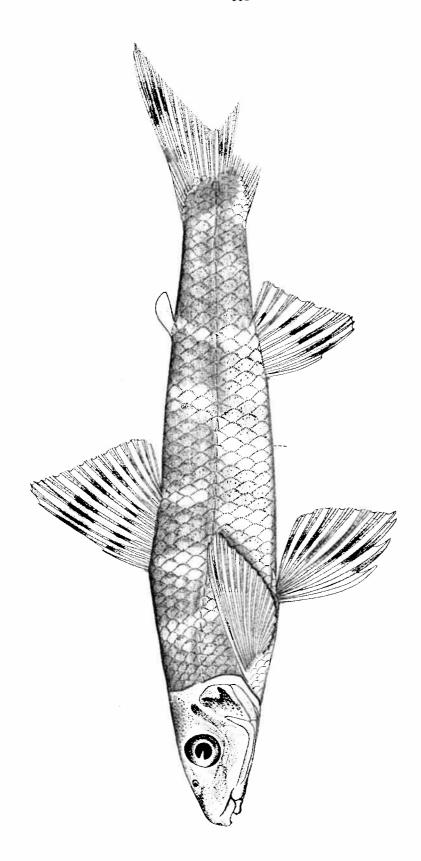


Fig. 48 — Nannocharax procatopus Boulenger, riv. Sanga, affit. riv. Luachimo, 70 mm, × 3,31.

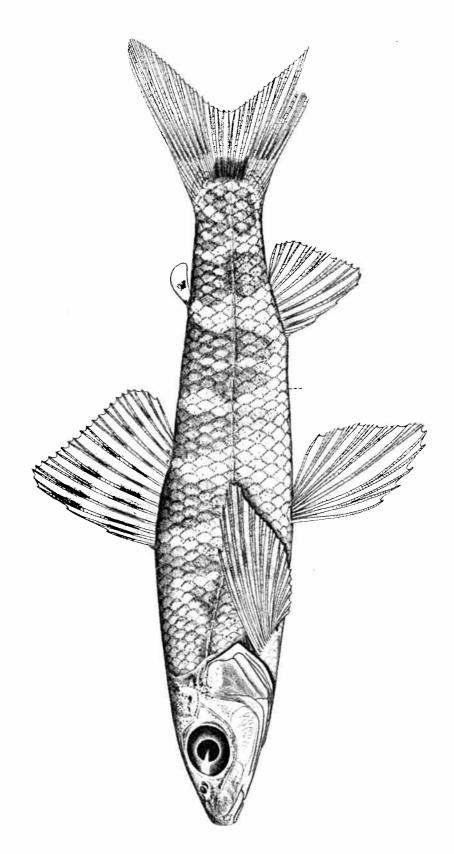


Fig. 49 - Nannocharax macropterus Pellegrin, riv. Luachimo, 47 mm,  $\times$  5.

Livrée. Brun-olivâtre avec des lignes foncées apparentes entre les rangées d'écailles longitudinales. Les flancs ornés de nombreuses taches plus ou moins arrondies et plus grandes dans le dos avec une grande tache humérale plus foncée.

Les poissons dont le signalement est donné ci-dessus se rapportent bien à *Distichodus maculatus* malgré de faibles différences et notamment une dorsale légèrement plus longue (D. 19-21 au lieu de 16-19). L'examen des collections du M. R. A. C. démontrent que le nombre des rayons dorsaux est effectivement plus variable que ne le pensait BOULENGER même pour le Congo central seul (non compris le Luapula-Bangweolo).

Cette espèce décrite du Bas-Congo est connue dans le Congo central et aussi des régions zambézienne et katangaise. Espèce non encore signalée d'Angola, les présents exem-

plaires étendent la distribution connue jusqu'au sud du bassin du Congo.

# Nannocharax procatopus Boulenger (Fig. 48)

Nom indigène: Musundo (B), Mujiji ou Kasulu (Q).

BOULENGER, G. A., 1920, Ann. Mus. Congo, Zool., (I), II, 4, p. 20 (Types: Poko, Bosabangi).

1 ex. (nº 1039) l. tot. 70 mm, riv. Sanga, sub-afflt. rive droite Luachimo, env. de Dundo, II.1948 (M.). 2 ex. (nº 5827) l. tot. 76 et 68 mm, Dundo, pêché dans les rapides du Luachimo, 20.X.1955 (I.).

Anale  $\frac{III-6}{2}$ ,  $\frac{III-7}{1}$  rayons. Pectorales débordant très largement les ventrales.

Ecailles ligne longitudinale 38-40+3; ligne transversale  $\frac{4\ 1/2}{7\ 1/2}$ ; 5 entre la ligne latérale et la ventrale; 15 autour du pédoncule caudal.

Livrée. Offrant 7 bandes transversales dorsales brunâtres en selle, plus larges dans le haut. Une bande latérale plus grisâtre avec des taches superposées et plus infères irrégulières et assez estompées. Une tache noire à la base de la caudale plus ou moins prolongée sur le lobe inférieur. Toutes les nageoires avec une ou 2 marques noires plus ou moins étendues en travers.

Ces spécimens, les premiers trouvés en Angola, concordent parfaitement avec la description de BOULENGER et aux spécimens types de la collection du Musée Royal de l'Afrique centrale. Ils étendent vers le sud du bassin du Congo la distribution d'une espèce rare et peu connue, décrite de Poko et Bosabangi et retrouvée à Panga et Buta (Nord du Bassin du Congo) Eala (centre) et aussi déjà récoltée dans la rivière Luíta, affluent du Kasai, aux chutes de Bumba (R. P. LOOTENS).

### Nannocharax macropterus Pellegrin (Fig. 49)

Nom indigène: Mujiji (Q), Muka (Q), Sese (Q).

Pellegrin, J., 1925, Rev. Zool. Bot. Afr., XIII, 3-4, p. 163 (Types: Mongende, Tshikapa, Kamaiembi, Luebo). Pellegrin, J., 1928, Ann. Mus. Congo, Zool., (I), III, 1, p. 24 (idem).

<sup>2</sup> ex. (n° 442) l. tot. 50 et 58 mm, riv. Nhefo, afflt. de la rive gauche de la Luachimo, à peu près 50 km au S. de Dundo (M.). 1 ex. (n° 2299) l. tot. 55 mm, Dundo, afflt. Luachimo appelé par les indigènes «Musapa wa Kamakenzu», 2.VI.1949 (M.). 1 ex. (n° 5926) l. tot. 47 mm, rapides de la Luachimo, dans des flaques d'eau résiduelle, à l'occasion de la mise à sec de la partie d'aval du barrage, 10.II.1957 (M. L. I.).

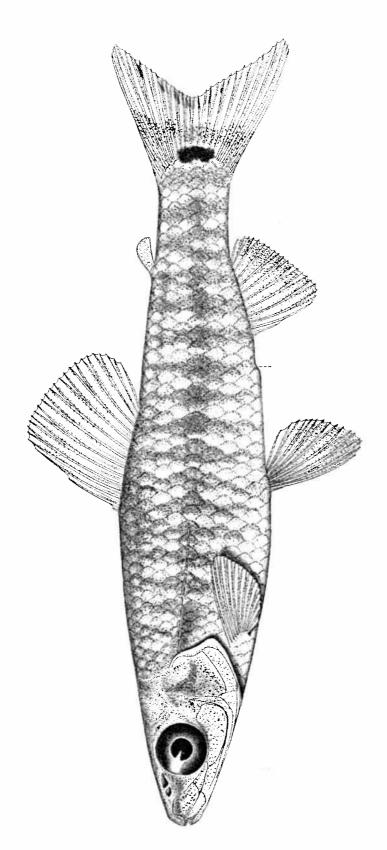


Fig. 50 — Hemigrammocharax wittei Poll, lac Calundo, sub-afflt. riv. Luena (Ht.-Zambèze), 40 mm,  $\times$  5,8.

Dorsale  $\frac{II, 10}{1}$ ,  $\frac{III, 10}{3}$ ,  $\frac{III, 11+1}{1}$  rayons, son origine légèrement en avant de celle des ventrales.

Anale  $\frac{III, 7}{4}$  rayons. Pectorales débordant très largement les ventrales. Ecailles ligne longitudinale  $\frac{42+4}{1}$ ,  $\frac{40+3}{1}$ ,  $\frac{42+3}{2}$ ; ligne transversale  $\frac{41/2-51/2}{61/2-71/2}$ ;

5 entre la ligne latérale et la ventrale; 15-16 autour du pédoncule caudal.

Livrée. Offrant 8-10 marques dorsales brunâtres en selle, plus larges dans le haut. Une bande latérale plus grisâtre traversée par 8-10 bandes ventrales nettes. Une tache noire à la base de la caudale prolongée sur le lobe inférieur. Toutes les nageoires avec une ou deux marques noires plus ou moins étendues en travers.

Ces spécimens correspondent aux types et à leur description établie par Pellegrin, à part les nombres de rayons mous dorsaux et anaux inférieurs d'une unité à ceux de la

Nannocharax macropterus est une espèce rare du bassin du Congo (d'après les collections du M. R. A. C.) dont les types proviennent de Mongende, Tshikapa et Kamaiembi (Kasai) mais retrouvée par ailleurs à Léopoldville (Stanley-Pool) et à Bolobo (Kunungu) ainsi qu'à Buta, Koteli et Panga (Nord Congo). Non encore signalée d'Angola.

### Hemigrammocharax wittei Poll (Fig. 50)

Nom indigène: Mukiki (Q).

Poll, M., 1933, Ann. Mus. Congo, Zool., I, III, 3, p. 122 (Type: Kando près Tenke, sud Katanga).

7 ex. (nº 5649) l. tot. 22 à 44 mm, lac Calundo, XII.1954 (I.).

Hauteur du corps 4,2 à 4,7, longueur de la tête 3,5 à 3,8 fois dans la longueur standard (sans la caudale). Tête 2,5 fois aussi longue que large et 1,65 fois aussi longue que haute. Museau étroit, aussi long que l'oeil. Oeil 3,75 fois dans la longueur de la tête, 1,2 fois plus grand que l'espace interorbitaire. Espace interorbitaire 4,45 fois dans la longueur de la tête. Bouche subinfère et étroite, sa largeur 8,1 fois dans la longueur de la tête. Maxillaire n'atteignant pas le niveau du bord antérieur de l'oeil.

Dentition comprenant des grandes dents bicuspides en une rangée à chaque mâchoire

Dents externes au nombre de  $\frac{9}{12}$  (2 ex.),  $\frac{10}{11}$  (1 ex.),  $\frac{10}{10}$  (1 ex.),  $\frac{10}{12}$  (2 ex.),  $\frac{10}{13}$  (1 ex.).

Branchiospines 8 (6 + 2 petites) sur la partie inférieure du premier arc branchial.

Dorsale III, 11 / 2 rayons; son origine située un peu en avant de la base des

ventrales; le 1er rayon 1,4 fois plus éloigné du bout du museau que le dernier ne l'est de l'origine de la caudale. Plus long rayon dorsal 1,35 fois dans la longueur de la tête.

Anale  $\frac{III, 8}{3}$ ,  $\frac{III, 9}{2}$ ,  $\frac{IV, 8}{1}$  rayons. Nageoire adipeuse 1,95 fois plus éloignée du

dernier rayon de la nageoire dorsale que de la caudale, surplombant l'extrémité de la base de la nageoire anale. Pectorale bien plus courte que la tête, sa longueur 1,65 fois dans la longueur de la tête, n'atteignant pas la nageoire ventrale. Ventrale un peu plus longue que la pectorale, insérée sous les rayons antérieurs de la dorsale, n'atteignant pas l'anale. Caudale bifurquée à lobes subarrondis. Pédoncule caudal 1,5 fois plus long que haut.

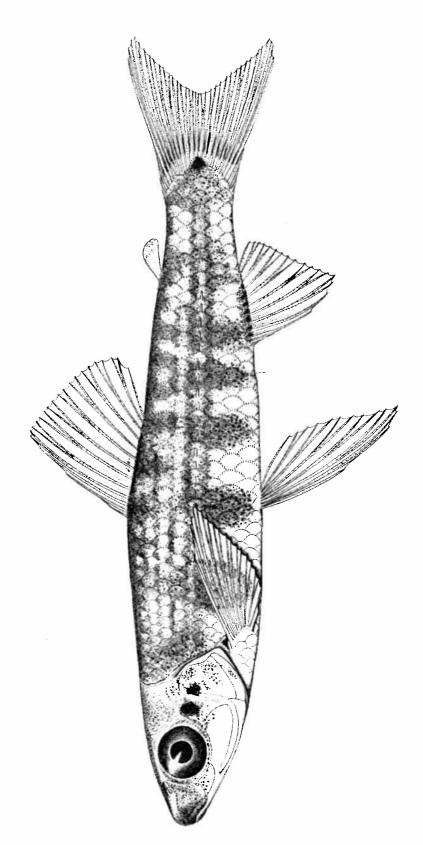


Fig. 51 — Hemigrammocharax angolensis sp. n., riv. Luíta, afflt. riv. Cuílo, holotype, 36,5 mm,  $\times$  6,36.

Ecailles toutes cténoïdes, au nombre de  $\frac{39}{4}$ ,  $\frac{40}{2}+1$  ou 2 sur la queue en ligne longitudinale;  $\frac{5}{7} \frac{1/2}{1/2}$  (4 ex.),  $\frac{6}{7} \frac{1/2}{1/2}$  (2 ex.) en ligne transversale;  $\frac{15}{1}$ ,  $\frac{16}{5}$  autour du pédoncule caudal. Ligne latérale incomplète;  $\frac{12}{2}$ ,  $\frac{15}{1}$ ,  $\frac{16+3+1}{1}$ ,  $\frac{18+2}{1}$ ,  $\frac{31}{1}$  écailles.

Livrée. 17-19 bandes transversales noires sur les flancs et un ocelle noir précaudal très foncé auréolé de clair suivi d'un trait noir (parfois deux) concentriques sur la nageoire caudale elle-même. Les autres nageoires plus ou moins obscurcies.

Dans l'ensemble, ces spécimens correspondent bien aux types de l'espèce provenant de Kando (près de Tenke), Katanga, Bassin du Congo, système du Lualaba.

Les syntypes de *H. wittei* sont décrits avec 8-10 dents à chaque mâchoire, nombre un peu inférieur à la réalité (10-12), nombres qui correspondent alors aux exemplaires angolais.

A noter aussi l'irrégularité de la longueur de la ligne latérale. Il y a 11 à 14 écailles tubulaires sur nos exemplaires du Katanga. A Dundo, la variabilité est de 11 à 18, mais sur un ex. la ligne latérale qui compte 20 écailles tubulées en tout est deux fois interrompue et sur un autre exemplaire on compte même 26 écailles tubulées à droite et 31 à gauche.

En 1936, H. Fowler met à tort en synonymie de H. uniocellatus Blgr. son espèce: Distichodus (Distichodina) stigmaturus Fowler 1935 et la nôtre. En réalité, H. uniocellatus Pellegrin a une anale beaucoup plus longue (A. 15-16), moins d'écailles en ligne longitudinale (35), autour du pédoncule caudal (12) et la livrée est différente.

D'autre part, si D. stigmaturus doit tomber en synonymie, ce sera plus probablement avec une autre espèce zambézienne: H. multifasciatus BLGR.

## Hemigrammocharax angolensis sp. n. (Fig. 51)

Nom indigène: Lwasa (Q), Kambangaji, pl. Tumbangaji (Q), Thundwa (Ln, Q), Mbungo, Muka, pl. Mika (Q), Lundembe, pl. Ndembe (Q), Mutshishi, pl. Mitshishi, Lumbungo (Q).

1 ex. holotype (nº 6222) l. tot. 36,5 (l. st. 29,4) mm, poste de Cuílo, Xá-Ua, riv. Luíta (8°02′ S., 19°25′ E., alt. 1000-1050 m), VII.1962 (I.). 11 ex. paratypes (nº 6222) l. tot. 29,7 (l. st. 24,1), 32,0 (l. st. 26,0), 32,0 (l. st. 26,0), 32,0 (l. st. 26,0), 32,0 (l. st. 26,0), 32,0 (l. st. 26,1), 32,3 (l. st. 26,5), 33,0 (l. st. 26,7), 33,1 (l. st. 26,8), 36,2 (l. st. 29,1), 36,6 (l. st. 29,9), 39,0 (l. st. 31,6) mm, idem. 3 ex. paratypes (nº 5507) l. tot. 29,0 (l. st. 22,6), 34,0 (l. st. 27,0), 39,0 (l. st. 28,0) mm, Alto Chicapa, env. des sources du Cuílo (10°52′ S., 19°24′ E.), 1.VIII.1954 (l.). 1 ex. paratype (nº 12415) l. tot. 27,0 (l. st. 21,3) mm, fossés, marécageux, vallée du Chicapa, près Chingufo (7°39′ S., 20°31′ E.), 3.VII.1957 (Miss. H. B. nº 14). 1 ex. (n° 5333) l. tot. 29,5 mm, riv. Cavuemba, 27.V.1954 (l.). 3 ex. (nº 6472) l. tot. 28 à 30 mm, 3 ex. (nº 6473) l. tot. 29 à 34 mm, riv. Luíta, afflt. rive gauche Chicapa (9°30′ S., 20°15′ E.), IV.1964 (I.). 11 ex. (n° 6480) l. tot. 26 à 33,5 mm, 38 ex. (n° 6491) l. tot. 27 à 33 mm, 1 ex. (n° 6486) l. tot. 30 mm, 2 ex. (n° 6490) l. tot. 28 et 32 mm, plus de 300 ex. (n° 6495) l. tot. 26 à 33 mm, plus de 150 ex. (n° 6496) l. tot. 28 à 36 mm, riv. Lucoge, IV.1964 (I.). 77 ex. (n° 6497) l. tot. 26 à 33 mm, riv. Lóvua, afflt. rive gauche Chicapa (9°23′ S., 20°20′ E.), IV.1964 (I.). Plus de 200 ex. (n° 6498) l. tot. 25 à 35 mm, plus de 200 ex. (n° 6500) l. tot. 26 à 34 mm, 22 ex. (n° 6501) l. tot. 26 à 41 mm, plus de 200 ex. (n° 6502) l. tot. 25 à 33 mm, 1 ex. (n° 6503) l. tot. 28 mm, plus de 100 ex. (n° 6505) l. tot. 25 à 31 mm, plus de 150 ex. (n° 6506) l. tot. 27 à 35 mm, 24 ex. (n° 6507) l. tot. 22 à 31 mm, riv. Lucoge, IV.1964 (1.). 1 ex. (n° 17410.2) l. tot. 28 mm, riv. Lufume (± 9°32′ S., 20°15′ E.), afflt. rive droite Luele, II.1963 (1.).

Description du holotype. Hauteur du corps et longueur de la tête 4,8 et 3,7 fois dans la longueur standard. Tête un peu plus de 2 fois aussi longue que large et 1,6 fois aussi longue que haute. Museau subarrondi, environ aussi long que l'oeil. Oeil 3,55 fois dans la longueur de la tête, 1,1 fois plus grand que l'espace interorbitaire. Espace interorbitaire 4,0 fois dans la longueur de la tête. Bouche étroite à maxillaire n'atteignant pas le bord antérieur de l'oeil, sa largeur 8 fois dans la longueur de la tête.

Dentition comprenant de petites dents bicuspides en une rangée sur le prémaxillaire et sur la mâchoire inférieure.

Dents au nombre de  $\frac{10+1}{12}$ .

Branchiospines 6 (3 + 3 plus petites) sur la partie inférieure du premier arc branchial. Dorsale IV, 10 rayons, son origine située un peu en avant de la base des ventrales; le 1er rayon 1,4 fois plus éloigné du bout du museau que le dernier ne l'est de l'origine de la caudale; plus long rayon dorsal 1,4 fois dans la longueur de la tête.

Anale IV, 8 rayons. Nageoire adipeuse 1,7 fois plus rapprochée de l'origine de la caudale que du dernier rayon de la nageoire dorsale et située légèrement en arrière du niveau de l'extrémité de la base de la nageoire anale. Pectorale très longue, un peu moins longue que la tête, sa longueur 1,15 fois dans la longueur de la tête, son extrémité dépassant un peu la base de la nageoire ventrale. Ventrale insérée sous les rayons antérieurs de la dorsale, son extrémité atteignant les rayons antérieurs de l'anale, sa longueur 1,1 fois dans la longueur de la tête. Caudale bifurquée à lobes pointus. Pédoncule caudal 1,65 fois plus long que haut.

Ecailles cténoïdes sauf en avant au niveau de la pectorale, au nombre de 35 + 1 en ligne longitudinale,  $\frac{4 \cdot 1/2}{5 \cdot 1/2}$  en ligne transversale, 12 autour du pédoncule caudal. Ligne latérale incomplète, 27 écailles tubulées en avant.

Livrée. Régions dorsales parcourues par 4-5 lignes brunâtres horizontales, flancs ornés par une série de 7 à 10 bandes transversales noirâtres peu étendues le long de la ligne médiane, les plus antérieures souvent plus foncées, les plus postérieures souvent effacées, une tache noirâtre pédonculaire précaudale suivie d'une ligne concentrique claire doublée elle-même d'une bande noirâtre. Nageoires grisâtres.

Variabilité (12 ex., holotype et paratypes de 29,7 à 33 mm et 160 ex. pour les écailles en ligne longitudinale et latérale).

Longueur standard/hauteur corps Longueur standard/tête	4,2 à 4,9 3,6 à 3,8
Dorsale	$\frac{\text{III, } 11}{1}$ , $\frac{\text{IV, } 10}{4}$ , $\frac{\text{III, } 12}{1}$ ,
	$\frac{IV, 11}{4}$ , $\frac{IV, 12}{2}$ rayons
Anale	$\frac{\text{III, 8}}{3}$ , $\frac{\text{IV, 8}}{1}$ , $\frac{\text{III, 8} + 1}{8}$ rayons
Ecailles en ligne longitudinale	$\frac{34}{2}$ , $\frac{35}{17}$ , $\frac{36}{50}$ , $\frac{37}{94}$ , $\frac{38}{8}$ , $\frac{39}{1}$ + 1 ou 2
Ecailles en ligne transversale	$\frac{4 \cdot 1/2}{5 \cdot 1/2}$ (12 ex.)
Ecailles autour du pédoncule caudal	12 (12 ex.)
Ecailles en ligne latérale	$\frac{21}{1}$ , $\frac{22}{2}$ , $\frac{23}{2}$ , $\frac{24}{13}$ , $\frac{24+1}{1}$ , $\frac{25}{18}$ , $\frac{26}{17}$ ,
	$\frac{27}{28}$ , $\frac{28}{31}$ , $\frac{29}{31}$ , $\frac{30}{17}$ , $\frac{31}{7}$ , $\frac{32}{1}$ , $\frac{33}{3}$
Dents	$\frac{8-10 (+1)}{10-12}$
Branchiospines	5-6

Affinités. Les diverses espèces connues du genre Hemigrammocharax sont classées chronologiquement dans le tableau comparatif. Deux d'entre elles ont été décrites dans le genre Nannocharax. N. multifasciatus Boulenger figuré par R. A. Jubb est évidemment un Hemigrammocharax, genre caractérisé par un corps fusiforme moins déprimé que chez Nannocharax et par une bouche subterminale et non infère comme chez Nannocharax. De plus, la livrée est caractérisée par un ocelle auréolé de clair sur le milieu du pédoncule caudal, sans trait oblique à la base du lobe inférieur de la caudale. Quant à la ligne latérale, elle est toujours incomplète, probablement également là où les auteurs pensent le contraire. C'est le cas de N. minutus Worthington dont nous avons des spécimens du Luapula qui tous ont une ligne latérale réduite de 3 à 16 écailles. Il est probable que chez N. multifasciatus il existe une semblable mais peut-être encore plus faible réduction de la ligne latérale «apparemment» complète cependant d'après la figure de R. A. JUBB. Distichodina stigmatura FOWLER, décrite du Zambèze, comme N. multifasciatus, est aussi un Hemigrammocharax et peut-être synonyme de cette dernière espèce mais la comparaison de spécimens topotypiques est nécessaire dans ce cas. C'est pourquoi nous n'entérinons pas ipso facto la synonymie réalisée par P. B. N. JACKSON qui a d'autre part mis en synonymie, d'une manière non pertinente N. minutus et N. multifasciatus, probablement différents par la longueur de la ligne latérale.

H. monardi fut décrit par J. PELLEGRIN d'après 2 exemplaires, un d'un affluent du Kului (Bassin atlantique), l'autre de la riv. Cubango (affluent du Zambèze). Nous avons vu le premier exemplaire qui pourrait servir de lectotype et dont le signalement est donné dans le tableau. Quant à l'autre exemplaire il est probablement différent et peut-être synonyme

de H. multifasciatus du Zambèze également.

Hemigrammocharax olbrechtsi POLL ne figure pas dans la présente discussion car il s'agit en réalité d'un genre distinct, le genre Congocharax MATTHES, décrit en 1964 et repris par nous en 1965.

## Hemigrammocharax lineostriatus sp. n. (Fig. 52)

Nom indigène: Lwasa (Q), Kambangaji (Q).

1 ex. holotype (n° 5342) l. tot. 35,0 (l. st. 29,5) mm, Alto Cuílo, mare des rives du Cuílo, 28.V.1954 (I.). 5 ex. paratypes (n° 5342) l. tot. 28,0 (l. st. 23,0), 30,0 (l. st. 24,0), 31,0 (l. st. 25,5), 32,5 (l. st. 26,5), 34,0 (l. st. 27,5) mm, idem. 11 ex. paratypes (n° 5358) l. tot. 18,5 (l. st. 15,0), 19,0 (l. st. 16,0), 22,0 (l. st. 17,5), 22,5 (l. st. 18,5), 23,0 (l. st. 19,0), 23,0 (l. st. 19,5), 23,5 (l. st. 19,0), 24,0 (l. st. 19,5), 24,0 (l. st. 19,5), 24,5 (l. st. 19,5), 25,5 (l. st. 20,5) mm, mare Tchifuca, 5.VI.1954 (I.). 12 ex. (n° 4094.2) l. tot. 20,5 à 25 mm, Alto Cuílo, mare Tchifuca, rive gauche du Cuílo (10°00′ S., 19°30′ E.), 5.VI.1954 (M.). 24 ex. (n° 5342) l. tot. 27 à 36 mm, Alto Cuílo, mare des rives du Cuílo, 28.V.1954 (I.). 1 ex. (n° 5356) l. tot. 22 mm, mare Tchifuca, 5.VI.1954 (I.).

Description du holotype. Hauteur du corps 4,25, longueur de la tête 3,75 fois dans la longueur standard (sans la caudale). Tête 2,2 fois aussi longue que large et 1,55 fois aussi longue que haute. Museau étroit, égal au diamètre de l'oeil. Oeil 4,1 fois dans la longueur de la tête, un peu plus court que l'espace interorbitaire. Espace interorbitaire 3,9 fois dans la longueur de la tête. Bouche subinfère et étroite, sa largeur 8,2 fois dans la longueur de la tête; maxillaire n'atteignant pas le niveau du bord antérieur de l'oeil.

Dentition comprenant des grandes dents bicuspides en une rangée sur chaque mâchoire; dents au nombre de  $\frac{8}{10}$ .

Branchiospines 6 sur la partie inférieure du premier arc branchial.

Dorsale III, 10 rayons; son origine située légèrement en arrière du niveau de la base des ventrales; le ler rayon 1,5 fois plus éloigné du bout du museau que le dernier ne l'est de l'origine de la caudale. Plus long rayon dorsal 1,6 fois dans la longueur de la tête.

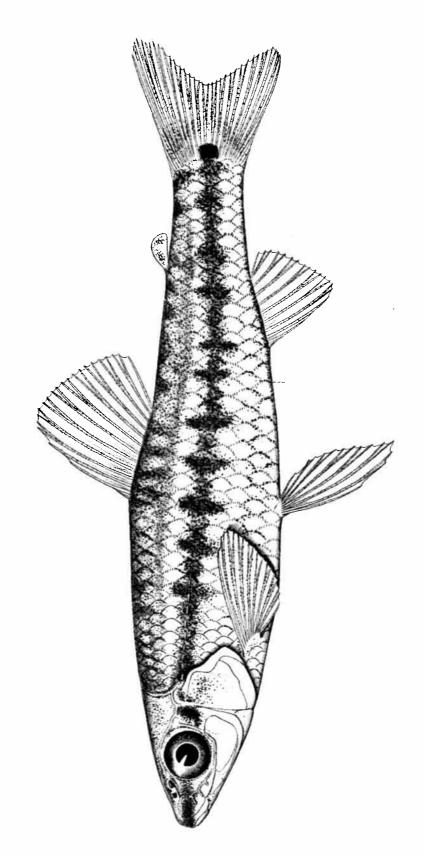


Fig. 52 — Hemigrammocharax lineostriatus sp. n., Alto Cuilo, afflt. riv. Cuilo, holotype, 35 mm,  $\times$  6,63.